



Cycle « yougonostalgie »

## **Papa est en voyage d'affaires** **Emir Kusturica - Yougoslavie - 1985**

### **Fiche technique**

Titre original : Otac na sluzbenom putu  
Scénario : Abdulah Sidran et Emir Kusturica  
Image : Vilko Filac  
Décors : Predrag Lukovac  
Son : Ljubomir Petek  
Musique : Zoran Simjanovic  
Montage : Andrija Zafranovic  
Production : Forum(Sarajevo)  
Distribution France : Memento Films  
Interprétation : Predrag Manojlovic (Mesa),  
Moreno de Bartolli (Malik), Mirjana Karanovic  
(Sena), Mustafa Nadarevic,(Zijo), Pavle  
Vuisic.  
Durée : 135 min



Sortie France : 16/10/1985  
Palme d'or, Cannes 1985

« Dans ce film, je n'ai pas voulu être ni le juge, ni l'interprète de l'Histoire. J'ai voulu montrer le drame d'un garçon de six ans dont le père était victime d'une période historique pendant laquelle les personnes appartenant au service de sécurité yougoslave qui résistaient au stalinisme ont commis, elles-mêmes des fautes... »

### **Critique et Commentaires**

Palme d'or au festival de Cannes 1985, *Papa est en voyage d'affaires* consacre un jeune réalisateur pétri de talent. [...]

*Papa est en voyage d'affaires*, s'il utilise avec force et intelligence la toile de fond des années cinquante, n'est pas une reconstitution historique ou une analyse politique. Il s'agit beaucoup plus d'une comédie dramatique où la truculence, la gaieté, l'ironie viennent continuellement en contrepoint d'une émotion de tous les instants.

Au centre donc le petit Malik qui assiste à toute une série d'événements qui le dépasse. Les tumultueuses années cinquante se reflètent dans ses yeux rieurs et organisent son quotidien. Témoin des moments importants de la vie de sa famille (les séparations arbitraires, les scènes de ménage...) il découvre le monde des adultes mais ressent aussi ses premières émotions (la circoncision, le premier amour...). Et puis quand il en a assez d'observer, de tout voir, il s'évade dans des crises de somnambulisme véritables ou feintes qui lui permettent d'échapper à l'ordre des choses établies sur terre. [...]

Par le biais de cette vision enfantine, Kusturica ramène l'histoire agitée de son pays à des proportions humaines et plus justes. Avec un sens du détail, par petites touches sensibles, il souligne la disproportion entre le regard des adultes et celui des enfants et opte sans hésiter pour la vision moqueuse et implacable des seconds.

Kusturica oppose au rythme plutôt nonchalant de son scénario une réalisation alerte et rigoureuse. Film à la fois âpre et plein de bonne humeur, rude et sensible, *Papa est en voyage d'affaires* mérite une large diffusion en France et dans le monde.

**Gérard Camy, Jeune Cinéma n° 168 - juillet/août 1985**

[...] Emir Kusturica a le don, comme beaucoup de cinéastes de l'Est, d'évoquer des situations sinistres en n'en montrant que les aspects touchants ou risibles. Le père accompagné de deux copains et de Malik font une virée dans une ville voisine. Ils atterrissent dans un « night club » local où quelques filles se retrouvent installées à la table

**Le Ciné-club de Grenoble**  
**Mercredi 22 mai 2019**

des nouveaux venus qui ne se tiennent pas de fierté.

Cette scène rappelle par son mélange de mordant et de tendresse le Milos Forman des *Amours d'une blonde*. Le réalisateur a d'ailleurs fait ses classes à Prague où l'auteur d'*Amadeus* est littéralement vénéré.

Comme au temps lointain où le cinéma tchèque lançait des vérités pas toujours agréables à entendre aux oreilles de ses dirigeants, Emir Kusturica se permet d'asséner quelques plaisanteries qui doivent faire tiquer les hauts responsables de son pays. Il a ainsi le culot de rappeler que certains policiers ont été autrefois des oustachis et que les politiciens de son pays n'ont jamais trouver meilleure recette que le football pour réchauffer le sentiment national.

Le film se termine d'ailleurs au moment où l'équipe yougoslave bat l'équipe soviétique par 3-1 aux Jeux Olympiques de 1952 et que le pays saute de joie. [...]

En un succession de scènes de famille filmées avec sagacité et humour et interprétées par des acteurs désarmants de vérité, le metteur en scène nous fait découvrir une page sombre de l'histoire de son pays.

**Joshka Schlidow, Télérama 1866 – 16/10/1985**

[...] Dans cette chronique familiale sur fond d'Histoire il y a du Renoir. Microcosme d'une société qui se défait, dont les fils avec le passé tiennent encore bien, mais qui dit que ça va changer. Les nouveaux détenteurs de pouvoir sont arrivés : un petit fonctionnaire qui n'hésite pas à faire incarcérer un membre de sa famille. Ainsi il assure son bonheur en s'accaparant la maîtresse de la victime. Plus que dans les romans du tchécoslovaque Milan Kundera on y respire le soleil, la lumière, le vin que l'on sait boire. Le plaisir de vivre, c'est-à-dire de continuer, de poursuivre la marche sur le chemin de l'avenir est là présent. Peu importe les incidents de parcours.

A la fin Malik qui jusqu'ici n'a jamais eu un sourire, sourit, et ce sourire moqueur dit qu'il a compris le monde. Et que le voyage d'affaires de son père n'était sans doute pas si inintéressant que cela puisqu'il est revenu comme avant, l'homme qui aime les femmes.

**Robert Grelier, La Revue du Cinéma n° 409 - octobre 1985**

[...] *Papa est en voyage d'affaires*, en un sens, appartient à la strate italienne de l'histoire du cinéma. Familiale absolument, cette histoire de famille. Drôle immédiatement, cette promiscuité distante avec les personnages. Émouvant d'emblée, ce gamin qui regarde le monde des grands. Nous connaissons tout cela, en gros. Seul le détail nous manque. Comme si, au tournant des années 50, les Italiens, dans l'après-coup du néo-réalisme, avaient inventé une fois pour toutes une certaine façon de faire des films : Une façon universelle que rencontreraient sur leur chemin tous les cinéastes des pays qui se battraient avec le fantôme mal liquidé de leurs années cinquante.

**Serge Daney, 16 octobre 1985**

### **Filmographie**

Courts métrages : 1971 : Une partie de la vérité · 1972 : Automne · 1978 : Guernica 1996 : Sept jours dans la vie d'un oiseau · 2005 : Les Enfants invisibles(segment, Blue Gypsy )· 2012 : Words with Gods (segment, Our Life).

Longs métrages : 1981 : Te souviens-tu de Dolly Bell ? · 1985 : Papa est en voyage d'affaires · 1988 : Le Temps des Gitans · 1993 : Arizona Dream · 1995 : Underground · 1998 : Chat noir, chat blanc · 2001 : Super 8 Stories (documentaire) · 2004 : La vie est un miracle · 2007 : Promets-moi · 2008 : Maradona (documentaire) · 2017 : On the Milky Road · 2018 : El Pepe, una vida suprema (documentaire)·

La semaine prochaine : cycle « Michel Gondry »

## **Eternal sunshine of the spotless mind**

Michel Gondry - USA - 2004

**Mercredi 29 mai 2019 à 20h**

**Le Ciné-club de Grenoble**

**Mercredi 22 mai 2019**